

VIENNE (*le 17 Mars*). Le 12 à dix heures & demie du soir, S. M. le roi de Hongrie & de Bohême arriva en cette résidence en parfaite santé.

Dans l'assemblée des états de la basse-Autriche, du 10 de ce mois, on est convenu des points principaux sur lesquels rouleront les remontrances relativement à la nouvelle forme des contributions. Cette séance a été très-orageuse ; on a arrêté de prier sa maj. d'ordonner des recherches sur les personnes qu'on accuse d'avoir surpris la religion de Joseph II, en cherchant à lui prouver, par des actes supposés, que la nouvelle contribution territoriale étoit approuvée par la plupart des propriétaires de la basse-Autriche. On assure même que les états demanderont la punition des auteurs de cette innovation, qui n'avoient réussi à la faire adopter par le souverain, qu'en lui peignant les seigneurs propriétaires des biens-fonds, comme des tyrans qui molestoient leurs vassaux. — Quatre seigneurs Polonois sont venus ici comme députés de la Gallicie pour présenter au roi un ample mémoire sur plusieurs griefs ; & il est probable que les autres provinces en feront autant. La Bohême & la Moravie demandent que la contribution territoriale qui ruine également le seigneur & le paysan, soit diminuée ou abolie. On fait que feu l'empereur en introduisant le nouveau système, par les conseils de quelques individus qui n'ont eu pour but que leur propre fortune, ne leur avoit prêté l'oreille, que parce qu'ils posoient pour principe une chose vraie, savoir que l'ancien arpentage étoit fautif & les cadastrés remplis d'erreurs ; mais il n'avoit pas prévu que par la rectification de ces deux choses, ces